

pour toute propriété. Ajoutons maintenant à ce premier crime les vols subséquents, par l'infâme gouvernement italien, des fondations d'œuvres pies, l'exécrable spoliation des ordres religieux d'Italie qui donnaient beaucoup au Pape ; enfin, la main-mise de l'état laïque sur la presque totalité des ressources locales du Souverain-Pontife, et, je le demande, que peut-il rester à ce dernier ainsi ruiné, dépouillé de tout, et constitué prisonnier dans les limites de son palais ou des jardins qui l'avoisinent ? Que lui reste-t-il pour faire face désormais aux dépenses si grandes que nécessite toujours le bon gouvernement spirituel de l'Église, et faire aussi honneur à cette dignité royale, dont il demeure revêtu quand même ? ✓

C'est vrai, le Pape n'a plus d'armée à soutenir, mais il a toujours besoin d'un personnel de domestiques considérable. Il lui faut aussi, autour de lui, quantité de personnages ecclésiastiques, cardinaux, prélats ou autres, qui consacrent comme lui, à l'œuvre de Dieu, temps, forces, vie même. Pour l'honneur de l'Église et l'intérêt de toute la société chrétienne, il est obligé d'entretenir des relations diplomatiques avec les différents pouvoirs. Il doit donc avoir ici et là des représentants, Nonces ou Délégués, qui ont bien à soutenir leur rang, à remplir leurs missions.

Le Saint-Siège a de plus créé pour la propagation de l'Évangile et le salut des âmes, pour l'éducation de la jeunesse laïque et la formation des clercs, pour les progrès de la science et des arts, etc., d'innombrables œuvres auxquelles il faut beaucoup pour subsister. Partout les missions lointaines réclament sans cesse des secours abondants de celui qui peut dire, avec non moins de vérité que saint Paul, *qu'il a la sollicitude de toutes les Eglises et que personne ne souffre sans qu'il souffre lui-même*. A part les derniers désastres de Calabre, ou d'autres cas extraordinaires semblables, ce sont d'immenses